

CEPE

COMMUNION D'ÉGLISES PROTESTANTES EN EUROPE
Unité dans la diversité réconciliée

focus

Mi-temps pour les protestants d'Europe

Les protestants en Europe se trouvent à la mi-temps : trois années après l'Assemblée des 105 Eglises membres de la CEPE à Budapest et trois années avant celle de Florence, le Président Thomas Wipf et le Secrétaire général Michael Bünker dressent un bilan et tentent de réfléchir à l'avenir.

focus : La Communion des Eglises Protestantes en Europe est à présent engagée sur le chemin de Florence où se tiendra la 7e Assemblée des 105 Eglises protestantes originaires de 29 pays. Pouvez-vous nous préciser, M. Wipf, M. Bünker, vers où se dirige la CEPE ? Quel est le grand but pour 2012 ?

Thomas Wipf : La CEPE est connue dans toute l'Europe. A son origine c'était une affaire de spécialistes engagés et de pionniers, mais ceci a changé. La CEPE doit toujours prendre le pouls de l'actualité et se poser la question de sa place et de son rôle dans une société en mutation. La force des Eglises protestantes vient du fait qu'elles fonctionnent grâce à des hommes et des femmes qui agissent à la base. Les hommes et les femmes, les situations et les époques peuvent et doivent également entraîner des changements dans les églises: ecclesia semper reformanda. Le thème de 2012 sera donc la réforme et la réformation. Il est nécessaire de reprendre conscience de ce qui nous unit.

Michael Bünker : Les Eglises membres de la CEPE considèrent leur affiliation à la CEPE à la fois comme une évidence et comme un engagement. Elles se retrouveront à Florence et pourront échanger sur ce que signifie être Eglises membres de la CEPE. Il faut pour cela deux choses : en premier lieu, le renforcement de la coopération locale ; en second lieu une harmonisation des décisions au niveau européen au moyen de la CEPE. Chacune de nos Eglises devrait se considérer comme une Eglise protestante européenne. Les hommes et les femmes devraient se sentir chez eux lorsqu'ils se rendent dans une Eglise protestante dans un autre pays européen : au sein de la CEPE nous appartenons à une communauté qui naît du culte.

focus : Quel échec vous causerait la plus grande déception ?

Michael Bünker : Je serais déçu si la CEPE n'arrivait pas à s'exprimer à travers des formes et des projets concrets. Le modèle œcuménique de la Concorde de Leuenberg est le seul

qui fonctionne. Il serait dommage de ne pas tirer bénéfice de cette force. Son dynamisme réside dans la coopération locale, dans l'action concrète. Les protestants ne se fient pas au seul pouvoir d'une hiérarchie ecclésiale.

Thomas Wipf : Pour ma part, je serais déçu si les profils intra-protestants se durcissaient et si l'on cherchait à se délimiter au lieu de mettre en avant les données communes aux Eglises de la Réforme. Mais je suis confiant et je crois que nous sommes sur le bon chemin.

focus : La dernière Assemblée a arrêté un ensemble de projets futurs. Qu'en est-il et quels sont les contenus essentiels ?

Thomas Wipf : Lors de l'Assemblée à Budapest, les Eglises nous ont effectivement donné beaucoup de tâches à accomplir. Les Eglises de la Réforme ont toujours eu de grandes ambitions. Je suis en mesure de dire que les projets avancent bien. Dans les trois premières années, beaucoup de choses ont pu être réalisées. La CEPE a poursuivi son développement et cela grâce à l'engagement décidé des Eglises membres. Tout cela constitue une bonne base pour l'avenir.

Michael Bünker : Plus des deux tiers des tâches sont accomplies ou en phase d'élaboration. Ceci n'était guère prévisible à Budapest. Je remercie vivement les Eglises qui mettent du personnel à notre disposition. Le Conseil est également très constructif. Les entretiens doctrinaux font évidemment partie des priorités. La question de la signification du ministère ordonné et l'importance de la Bible et des confessions de foi constituent deux thèmes essentiels de la Concorde qui sont au centre du dialogue œcuménique. Je voudrais aussi souligner l'importance de deux processus de consultation de jeunes de nos Eglises à propos des défis sociaux et du processus de réforme ecclésiale. Je pense que la CEPE est actuellement la seule institution œcuménique qui confie à des jeunes des tâches aussi centrales. La jeune génération peut seulement être l'avenir des Eglises si les Eglises la prennent aujourd'hui au sérieux. L'ensemble des consultations « Formation pour le ministère ordonné » est lui aussi essentiel. Son but est de parvenir à un accord entre les Eglises et les facultés de théologie en Europe au sujet de l'avenir des études de théologie. La CEPE réfléchit en outre à la diffusion et à la mise en œuvre de l'entretien doctrinal antérieur à Budapest : « Evangéliser en protestant ».

Thomas Wipf : Je voudrais encore mentionner les groupes régionaux, c'est-à-dire le travail de la CEPE dans des régions linguistiquement et géographiquement proches. La Concorde parle d'un service et d'un témoignage communs. C'est dans les groupes régionaux et leurs contextes respectifs que les thèmes, impulsions et réalités du protestantisme européen prennent corps.

focus : La voix protestante en Europe : ce discours a été forgé lors des Assemblées de Belfast en 2001 et de Budapest en 2006. La perception publique de la CEPE a-t-elle changé ?

Thomas Wipf : Oui. Dans beaucoup de pays, le débat public et sociétal est marqué par les Eglises protestantes. Ainsi nous avons activement participé à la discussion sur l'avenir du Traité de l'UE. Face aux défis actuels, nous avons fait prévaloir des exigences politiques

concrètes. Nous avons pris position à propos de la liberté de religion, de la liberté d'expression, des droits de l'homme et du dialogue interculturel. Nous sommes en train d'élaborer une prise de position au sujet de l'euthanasie. Nous voulons ainsi proposer aux Eglises une orientation et une aide théologiques afin qu'elles puissent relever les défis politiques. La prise de position contiendra également des exemples concrets concernant le comportement à adopter face aux personnes en situation de crise. Nous faisons ainsi entendre la voix des Eglises protestantes et nous contribuons à une mission de nos Eglises. Nos Eglises souhaitent que la voix de la CEPE soit audible et comprise. La CEPE est identifiable non seulement par les Eglises mais également par les journalistes. Elle est connue en de nombreux pays.

Michael Bünker : Dans une période de contraintes croissantes, la voix du protestantisme est en Europe une voix de liberté. Notre mission d'Eglise est de faire entendre cette voix. Nos opinions spécifiques ne restent cependant pas isolées, car nous intégrons notre engagement dans la Conférence européenne des Eglises. La CEC a comme tâche de lier notre voix à celles d'autres familles ecclésiales afin d'entrer ensemble en dialogue avec les instances politiques européennes.

focus : A propos d'autres familles ecclésiales : De quelle façon la CEPE est-elle représentée face aux autres Eglises et aux sein des organisations œcuméniques ?

Michael Bünker : Le modèle œcuménique de la Concorde de Leuenberg, l'unité dans la diversité réconciliée, peut être transcrit dans d'autres contextes. Nous le voyons en Amérique du Sud, aux Etats Unis et au Proche Orient où des documents et des accords ont vu le jour sur la base de la Concorde de Leuenberg. Cela peut nous donner de l'assurance et façonner notre coopération avec les autres Eglises. La confessionnalité est une condition essentielle, mais elle ne suffit pas pour être Eglise de Jésus Christ dans une société mondialisée. C'est pourquoi nous cherchons le dialogue. Nous avons de bons rapports avec les Eglises orthodoxes et baptistes, et nous sommes en contact avec les Eglises anglicanes. Avec l'Eglise catholique-romaine il nous faudrait nous entretenir de la forme d'une communion ecclésiale.

focus : Pourquoi ce dialogue n'a-t-il pas lieu ?

Thomas Wipf : L'invitation a été lancée. Lors de l'Assemblée œcuménique européenne à Sibiu, il y a deux ans, nous avons invité l'Eglise catholique-romaine à entrer dans un dialogue. Nous n'avons pas encore reçu de réponse.

focus : Quel bénéfice les autres organisations confessionnelles peuvent-elles tirer de la CEPE ?

Michael Bünker : Les institutions œcuméniques mondiales trouvent en la CEPE un partenaire fiable et créatif à travers la Concorde de Leuenberg. Elle a posé le fondement pour un témoignage et un service communs, mais les institutions œcuméniques mondiales n'ont pas encore vraiment intégré ce fait.

focus : Quelle en serait la conséquence ?

Thomas Wipf : La conséquence en serait un plus grand rapprochement tant au niveau du contenu que des structures. Il avait été envisagé de tenir une Assemblée commune entre l'Alliance réformée mondiale et la Fédération luthérienne mondiale, mais cela n'a pas pu se faire. Dans le dialogue œcuménique il est nécessaire d'avoir des partenaires conscients d'eux-mêmes et donc identifiables. Il est bon que les Eglises protestantes améliorent leur prise de conscience à travers la CEPE, cela devrait les rapprocher.

Thomas Flügge a posé les questions.

CEPE *focus* 8 (2009)